

Père Etienne Sion
50 ans de Serment Missionnaire
27/06/1967 - 27/06/2017

Kungwe Formation Centre
en Tanzanie



50 ans de serment missionnaire ! J'en suis tout étonné moi-même de voir comment le temps est vite passé. Comme beaucoup de Pères Blancs, j'ai suivi la filière ordinaire : Bonnelles, Hennebont, Gap et Vals. Deux mois après mon ordination j'ai été envoyé en Tanzanie en 1968. J'y suis encore. Je n'ai pas quitté ce pays sauf pour deux années et demie d'études œcuméniques en Irlande et en Suisse. J'ai aussi fait une année sabbatique en France et suivi l'IFEC.

Après l'étude de la langue à Kipalapala, en 1969, j'ai été envoyé dans le diocèse de Mbeya. J'y suis resté 27 ans, passant d'un poste à un autre comme curé ou vicaire suivant les besoins apostoliques. En Irlande, 1971, j'ai rencontré le mouvement charismatique. Cela m'a beaucoup aidé à vivre pleinement ma vocation missionnaire. J'ai découvert que le Saint Esprit est vraiment à l'œuvre pour prêcher l'Évangile, en parole et en action. Je voudrais seulement citer deux faits qui ont marqué profondément ma vie en Tanzanie.

En 1975 le Seigneur m'a introduit dans le ministère de délivrance d'une manière tout à fait surprenante. Un dimanche, avant de dire la messe dans une succursale, j'ai été voir si je pourrai passer la rivière et porter la communion à un malade de l'autre côté. Au bord du chemin j'ai rencontré trois femmes. Je les ai saluées mais elles ne m'ont pas répondu. Au retour, en passant à leur niveau, j'ai entendu une voix : « Fais quelque chose ». Je me suis arrêté et commencer à les saluer une deuxième fois, leur demandant ce qu'elles faisaient. Une d'entre elles tremblait et bavait. Les deux autres essayaient de l'aider. Elles m'ont répondu qu'elle était obsédée par des esprits impurs. Sans réfléchir je leur ai dit que je vais prier pour elle. Malheur à moi ! J'ai dû m'exécuter sur le champ ! Aussi je me suis mis à genoux, j'ai fermé les yeux pour ne voir personne et j'ai commencé à prier. Mais pas une parole ne sortit de ma bouche : En Swahili rien, en Anglais rien, En Français rien. Et comme par enchantement j'ai commencé à prier en langue pour la première fois. Aussitôt celle qui était obsédée a réagi, a poussé quelques gémissements, a ouvert les yeux en me regardant, surprise de voir un 'mzungu' Européen devant elle. Elle était délivrée. Je me suis retourné pour dire aux deux autres femmes qu'elle était libre. Quelle surprise elles avaient disparues. L'une, à ma droite, s'était cachée derrière un arbre à une cinquantaine de mètres de là et l'autre, à ma gauche aussi derrière un arbre à une cinquantaine de mètres. Quand elles ont vu que tout allait bien elles sont revenues. Aujourd'hui c'est dimanche, allez prier à l'église : leur ai-je dit en les renvoyant. Peine perdue, elles sont parties sans mot dire. Elles n'étaient pas chrétiennes !

Après la messe, j'ai demandé aux chrétiens pourquoi les deux femmes étaient allées se cacher derrière un arbre. « Père tu ne le sais pas ? Elles ont eu peur que les esprits impurs quittent cette femme et prennent possession d'elles ». Et là je me suis rappelé la parole du Seigneur : « quand l'esprit impur est sorti d'un homme, il va errant par des lieux arides à la recherche de quelque repos » Lk 11 :24. J'ai dû réapprendre ma théologie ! Le Démon n'existe pas, c'est une personne imaginaire dans notre esprit. Depuis ce jour-là je n'ai cessé de prier pour tous ceux et celles qui sont venus pour être délivrés.

Enfin 1995 le Cardinal Pengo (qui n'était qu'évêque en ce temps-là) m'a demandé de vivre au milieu de laïques qui voulaient commencer une école d'évangélisation. Il voulait donner son accord que si un prêtre serait résident au milieu d'eux. Le Provincial des Pères Blancs en Tanzanie de cette année-là, a accepté. Pas de contrat écrit, juste une parole. Et cela dure depuis 22 ans ! Aussi j'ai appris à vivre vraiment en communauté, hommes, femmes et enfants. Manger avec eux, dormir sous le même toit, enseigner, les guider spirituellement, etc ! Cela

n'a pas été toujours facile, car les critiques n'ont pas manqué, de la part de certains. Je ne pouvais pas observer la sainte règle de trois confrères, donc je n'étais plus Père Blanc ! Oui, mais je pouvais dire avec St Paul que je me suis fait tout à tous.

Actuellement j'enseigne à Kungwe Formation Centre, une branche d'Agape Centre. Nous sommes en pleine brousse, au milieu de 250 hectares de bois et de forêts. Le but de ce centre est d'abord de découvrir Dieu dans sa création. Deuxièmement de leur donner une base solide de vie spirituelle, par le travail manuel, la prière et les enseignements. Ce Centre reçoit surtout des jeunes, garçons et filles, mais aussi des personnes plus âgées, qui veulent apprendre, pendant toute une année, les secrets de la vie spirituelle, grandir dans leur foi catholique, développer une discipline pour leur vie et durer dans leur ministère.

Priez pour moi afin que le Seigneur puisse m'utiliser comme il le veut pour les quelques années qui me restent à vivre ici-bas.

Père Etienne Sion, M.afr.